

7. Empêcher une seule offense de Dieu est un prix suffisant pour payer le soin et le travail de toute une vie, fût-elle de cent ans !
8. Pêché empêché, péché racheté ! Qui ouvre le ciel à une âme obtient pour soi un billet d'entrée, dit S. Augustin.
9. Ne punissez qu'à regret : une punition de moins, autant de gagné pour le respect et l'amour qui sont dûs à l'autorité et pour le contentement de l'enfant !
10. Que l'enfant sache que vous le suivez du regard ; mais ne paraîsez jamais douter ni de son innocence ni de son bon vouloir.
11. Respectez l'enfant et faites-lui concevoir un grand respect de lui-même, une sorte de fierté personnelle ; c'est la sauvegarde de l'honneur et de la vertu. (Soyons distingués).
12. Donnez à l'enfant l'explication qu'il demande ; quand même il ne comprend pas, il est content et son esprit est en repos.
13. Il faut toujours être vrai avec l'enfant, sinon il ne saura plus distinguer le moment où il faut croire à la parole du maître.
14. En élevant un enfant, songez à sa vieillesse et préoccupez-vous du jugement qu'il portera sur vous dans dix ans.
15. L'autorité ne se discute pas, elle s'impose ; l'autorité n'a pas de nom, elle revêt tous les maîtres de la même dignité, elle ne doit jamais avoir tort. Mais c'est le propre d'une âme droite, et c'est un signe de force de savoir reconnaître une erreur et la réparer.
16. Inspirez à l'enfant un grand respect pour l'autorité ; pour cela commencez par le respecter vous-même : c'est l'élément principal de l'éducation.
17. Gardez toujours la mesure dans les menaces comme dans les promesses, autrement vous exposez l'autorité, vous pouvez la perdre entièrement.
18. Obstinez-vous à juger les enfants bons pour les rendre tels ; rien ne les portera à seconder vos désirs comme la confiance que vous leur témoignerez.
19. Il faut parfois inspirer de grandes craintes à l'enfant pour remuer les passions de son âme. Ces grandes craintes font naître les grandes vertus.
20. Pas nécessaire d'être sévère, il suffit d'être ferme et constant ; mais il le faut pour fixer la mobilité de l'enfant et soutenir sa faiblesse.
21. Développez les bons instincts de l'enfant et appliquez-vous à étouffer chaque vice sous la végétation de la vertu opposée ; c'est là véritablement élever l'enfant dans le vrai sens du mot.
22. N'acceptez qu'avec réserve les confidences de l'enfant et ne vous liez jamais par un secret absolu.
23. Mesurez les capacités de l'enfant pour ne pas exiger de lui plus qu'il ne peut donner : vous vous y briseriez : ce serait détruire l'œuvre dans son principe.